

La vie d'une de nos écoles filmée pendant deux ans

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Ce n'est pas tous les jours qu'un cinéaste, notoirement connu pour ses documentaires percutants, entré chez vous un peu par hasard, a un véritable coup de cœur pour votre établissement et décide d'y balader ses caméras pendant 2 ans. C'est ce qui est arrivé au Collège Saint-Martin de Seraing¹ et le film réalisé par **Thierry MICHEL** « L'École (de l'im) possible » devait sortir fin de ce mois². **Jérôme CHANTRAINE**, directeur adjoint de St-Martin, évoque pour entrées libres cette expérience hors du commun.

« Thierry MICHEL voulait filmer le dynamitage du haut fourneau de Seraing pour un prochain film et, du 3^{ème} étage de l'école, il avait une vue imprenable sur les événements, explique J. CHANTRAINE. Il est donc venu faire quelques prises de vues et il s'est retrouvé au beau milieu d'une récréation, les élèves surgissant de tous les côtés en même temps. Il s'est figé un moment, avant de reprendre son travail, puis il a demandé à pouvoir s'imprégner des lieux. Il nous a posé des questions sur le type de population scolarisée, la manière d'envisager notre enseignement, etc. C'est quelqu'un qui est curieux de tout. » Après en avoir parlé avec **Christine PIREAUX**, sa co-réalisatrice, Th. MICHEL a demandé à l'équipe de direction s'il serait envisageable de réaliser un film dans l'école. La réponse a rapidement été « oui » et, à la rentrée, un document a été transmis aux élèves et aux enseignant(e)s, par lequel ils (elles) acceptaient (ou non) d'être filmé(e)s. « Nous étions en confiance, en raison de sa filmographie, précise le directeur adjoint. Notre souhait premier était d'avoir un vrai documentaire, avec les plus et les moins de l'établissement. Nous savions qu'il ne verserait pas dans la caricature. » Après une phase d'observation, le réalisateur et son équipe sont allés à la rencontre des



© Les Films de la Passerelle

professeurs et des élèves, pour déterminer celles et ceux qu'ils avaient plus particulièrement envie de suivre. Ils avaient les clés de l'école et pouvaient circuler librement.

On tourne !

« Pour nous, reprend J. CHANTRAINE, ce tournage était l'occasion de montrer que notre école est particulière étant donné la manière dont on fonctionne avec nos jeunes. Quel que soit le milieu dans lequel on est, chaque élève a droit à un enseignement de qualité qui lui est adapté. C'est à nous de trouver des portes d'entrée pour la transmission du savoir. L'école est un lieu d'apprentissage pédagogique, mais aussi éducatif. Nos jeunes, qui ont généralement de très lourds « bagages » à porter, ont besoin de trouver un cadre et de la sécurité. On les accompagne, on leur apprend à grandir avec nous. Et les programmes sont respectés, même si les professeurs s'y prennent différemment pour accrocher les élèves et transmettre une matière. » Tel qu'il apparaît dans le film, le sous-directeur incarne l'autorité, mais toujours avec bienveillance, avec une note d'espoir, d'affection envers les jeunes. « C'est parfois un exercice assez périlleux » confesse-t-il, soucieux de mettre un point d'hon-

neur à clarifier les raisons d'un rappel à l'ordre. « Souvent, quand ils sortent de mon bureau, ils me disent merci de prendre le temps de leur expliquer ce qui ne va pas ». Il sait aussi qu'il peut compter sur le soutien indéfectible de l'équipe lorsque lui-même ou un(e) collègue est dépassé(e) par ses émotions « quand on n'est pas parvenu à établir un contact avec un(e) jeune, ou qu'on rentre chez soi la boule au ventre, parce qu'il y a des situations vraiment dramatiques et qu'on n'a pas toutes les cartes en mains pour agir ». Quant à ce qu'il souhaite comme destin pour le film, qu'il trouve particulièrement fidèle à la réalité vécue, voici sa réponse : « J'aimerais que beaucoup d'enseignants et de futurs enseignants le voient et constatent qu'en fonction des élèves qu'on a devant soi, une même matière peut se transmettre et s'inventer de différentes manières. Ce n'est pas parce qu'un jeune ne pratique pas bien le français qu'il n'est pas capable de comprendre une formule de math ou de chimie. Je voudrais aussi que St-Martin soit une ressource pour d'autres établissements, avec lesquels nous pourrions échanger à propos de nos pratiques. » ■

1. <https://st2m.be/>

2. La sortie sera sans doute reportée en raison du covid19. Nous vous tiendrons informés de la nouvelle date.